

indre-et-loire | l'événement

Budgets des communes : les maires dans le doute

Des élus locaux craignent les effets de la crise, la baisse des dotations. Ils s'inquiètent pour boucler leur budget 2009 et annoncent des hausses d'impôts.

Il faudra faire plus avec moins! annonce le nouveau maire de **Ligueil**. Christian Grellet précise: « Nous n'avons pas de marge de manœuvre. Notre niveau d'endettement est élevé. On s'attend à des moments difficiles dès 2009. On va devoir revenir à plus de raison dans l'immobilier. On a de plus en plus de charges d'équipement et de moins en moins de dotations. »

Comme lui, nombreux sont les maires qui tirent le diable par la queue, prévoient des jours sombres avec des budgets 2009 difficiles à boucler d'ici mars. Celui de **Loches** a pris les devants: « Où cela s'arrêtera-t-il? Bien malin qui le sait, dit Jean-Jacques Descamps, UMP. Il faudra gérer avec plus de rigueur nos dépenses courantes. » Les dépenses de per-

Le budget des maires

	Dépenses	Recettes
FONCTIONNEMENT	Frais de personnel	Produits de l'exploitation et du domaine - Recouvrements...
	Fournitures Frais généraux	DGF
	Participations et contingents Subventions	Recettes fiscales
	Intérêts de la dette	Autres recettes
	Prélèvements pour dépenses d'investissement	Prélèvement sur recettes de fonctionnement
	Autres dépenses	FCTVA Subvention-participations Autres recettes définitives
INVESTISSEMENT	Remboursement de la dette	Emprunts
	Acquisitions et travaux neufs	Autres recettes
	Autres dépenses	

Auto-financement

Infographie NF

billet

Fragilité financière

Si la France s'enrichissait, cela se saurait. Les maires grattent donc les fonds de tiroirs, chassent les subventions, dotations, compensations et se tournent vers l'imposition. La situation n'est pas nouvelle, mais avec la crise financière et économique la fragilité budgétaire des communes en prend un nouveau coup derrière l'oreille. Leur équilibre budgétaire est de plus en plus précaire. Des élus veulent rester optimistes mais parlent déficit, dette, emprunt. Non, l'Indre-et-Loire ne va pas être mis sous tutelle de l'État et les communes ne seront pas sur la paille avant Pâques ! Toutefois, le vent d'inquiétude est là et souffle fort au-dessus des frontons des mairies tourangelles.

O.P.

utile

sonnel sont incompressibles. Les recettes des communes (foncier, taxe d'habitation sur le neuf, droits de mutation) vont baisser à cause de l'immobilier en chute libre. L'État, enfin, serre les cordons de la bourse, freine ses dotations.

Francs suisses en mairie communiste...

Le cas de **Chinon** est le plus préoccupant. La sous-préfecture serait-elle victime des produits financiers « toxiques » ? Une certitude, elle a contracté des emprunts à taux variables avec la banque déficitaire Dexia. Mais le maire socialiste se veut rassurant : « On a des marges de renégociation de ces emprunts dont le taux moyen d'intérêt reste à 4,63 %, ce qui n'est pas le cas avec nos emprunts à taux fixe, comme celui daté de 1990 qui est à

9 % ». »

A **Saint-Pierre-des-Corps**, la sénatrice-maire communiste vient de transformer un emprunt de 811.304 € en francs suisses « *qui sont bien plus favorables et stables* ». Elle s'in-

quiète pour ses remboursements de TVA par l'État qui sont « *toujours menacés* », et attend toujours, depuis deux ans, la subvention Anru (rénovation urbaine) de 307.000 € destinée à une école.

repères

La ville de **Tours** est à l'abri des produits toxiques mais a 34 emprunts dans 8 établissements financiers avec une dette 2008 élevée de 1.812 €/hab. Ses frais financiers pour les taux variables vont augmenter en 2009 et vont coûter 1 M€ de plus.

Communes les plus endettées, de plus de 1.000 €/hab :
Ambillou, Avoine, Azay-le-Rideau, Ballan-Miré (1.502 €), Bossé, Candes-Saint-Martin, Chambray

(1.222 €), Chenonceaux, Cinq-Mars-la-Pile, Descartes, Druye, Faye-le-Vineuse, La Ville-aux-Dames, Langeais, Loches (1.515 €), Lublé, Lussault-sur-Loire, Marcilly-sur-Maulne, Mazières, Montbazou, Nazelles-Négron, Noyant, Parçay-Meslay, Saint-Avertin (1.215 €), Saint-Benoît-la-forêt, Saint-Cyr, Sainte-Maure, Saint-Pierre-des-Corps (1.547 €), Veigné, Chinon (1.729 €) et Tours.

La foule des « petits » maires du département tend le dos, à l'image de Patrick Leroy, à la tête de **Thizay** en chinonais. 265 âmes, un budget de fonctionnement de 200.000 € : c'est la commune qui a le plus augmenté sa (modeste) taxe d'habitation 2008, de 14 %. Ses seules ressources ? Quelques peupleries et un brin de taxe professionnelle. Son épine dans le pied ? Le clocher de l'église à restaurer : une ardoise de 220.000 €. « *L'année 2009 va être un tournant spectaculaire pour les finances locales* », observe le maire qui résume le sentiment général.

Olivier Pouvreau

—
Votre avis ? Vos commentaires ?
Écrivez-nous (voir adresses page 9).

••• Chinon “ serre les boulons ”

Non, sa commune ne sera pas mise sous tutelle à partir de 2010... Jean-Pierre Duvergne, maire socialiste de Chinon, tord le cou à la rumeur mais ne cache pas la réalité : « *Notre ville n'est pas riche. Elle a des charges importantes même si notre endettement a baissé de plus de 21 % depuis 2001, même si notre trésorerie a augmenté en 2008. On paye nos factures !* ». Mais voilà, Chinon, chef-lieu d'arrondissement de moins de 10.000 habitants, compte un quart de logements sociaux et HLM, un potentiel fiscal par habitant en dessous de la moyenne, certes corrigé par des

dotations, ce qui améliore son potentiel financier, et gère des équipements, comme la piscine, qui coûtent cher. « *Nous aurons le choix, pour notre budget 2009, entre baisser les prestations aux habitants ou augmenter les impôts. En tout cas, il faudra serrer les boulons* ». M. Duvergne n'exclut pas l'augmentation de l'imposition, « *n'ayant pas promis de baisse durant les municipales* ». Le maire, dont le budget se monte à 11 millions, s'en prend aux gouvernements successifs « *de droite et de gauche* », à l'État qui se désengage de plus en plus vis-à-vis des élus locaux : « *A l'arrivée, cela va faire mal !* »

••• Courcelles “ se serre la ceinture ”

Courcelles a doublé sa population en quelques années, dans la deuxième couronne de Tours : « *Ce fut un véritable tsunami. Avec la communauté de communes, il a fallu investir dans l'école, étendre le réseau d'assainissement. Nous avons acheté un ancien hôtel pour le transformer en restaurant, avec bail commercial, et maintenir l'activité au village. Nous avons emprunté. On commence seulement à éponger. Nous sommes dans la position d'une famille qui vient d'acheter une maison, une voiture. On a emprunté sur dix ans. On se serre la ceinture* », explique le maire, Dominique Flabot.

Courcelles, avec un budget de 600.000 €, est en « *situation critique de surendettement* », selon la trésorerie générale. L'encours de la dette de la commune s'élève à 634 €/hab contre 370 € en moyenne régionale. L'annuité de sa dette est de 330 €/hab contre 65 € en moyenne régionale. Le maire craint la baisse des subventions sur l'assainissement, la chute des dotations du département, de l'État. Il envisage une augmentation des impôts locaux. La crise de l'immobilier touche sa commune : le projet de lotissement est au point mort. « *L'avenir est incertain* », conclut l'élu.

La Nouvelle République

> Tours : 4 bis, rue Émile-Zola, BP 72029, 37020 Tours Cedex 1, tél. 02.47.31.71.00, fax 02.47.31.71.38 ; nr.tours@nrco.fr
> Joué-lès-Tours : 13, place du Général-Leclerc, tél. 02.47.78.43.43, fax 02.47.80.05.92 ; nr.joue@nrco.fr
> Amboise : 9, rue Jean-Jacques-Rousseau, tél. 02.47.30.58.38, fax 02.47.57.62.37 ; nr.amboise@nrco.fr
> Chinon : 25, rue du Commerce, tél. 02.47.93.06.73 ; fax 02.47.98.44.55 ; nr.chinon@nrco.fr
> Loches : 3, Grande-Rue, tél. 02.47.59.03.07 ; fax 02.47.94.06.31 ; nr.loches@nrco.fr

La Ligne des Abonnés

> Tél. 0.825.31.70.70 (N° Indigo, 0,15 € TTC la minute).

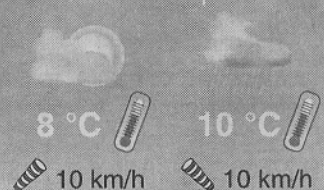
Publicité

> NR Communication, 26, rue Alfred-dé-Musset, BP 81228, 37012 Tours Cedex 1, tél. 02.47.60.62.51.
> Petites annonces téléphonées : tél. 0.825.333.888 ; fax 02.47.31.72.80.
> Boutique petites annonces : 4, place Jean-Jaurès, Tours.

Tours

Matin

Après-midi



METEO FRANCE
Toujours un temps d'avance